

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. Dodd Tweedie. Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Comptable H.-G. HOBEN. Comptable Licencié Fredericton, N. B.

Médecin-Chirurgien A.-M. SORMANY. Casier-P. "S" Tél.: 46 Edmundston, N. B.

Avocat Albert J. DIONNE. B.A. Avocat, Notaire Public. Bureau: Chez J. Têtu Voisin de Jos E. Bard. Edmundston N. B.

ASSURANCE-VIE LA SAUVEGARDE. La Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens Et pour les Canadiens. H.-C. Richard, agent local. A. Piuze, gérant provincial.

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES. SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE. 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

ASSURANCE FEUI ACCIDENTI VIEI. Agents locaux pour FRINK & Co, et C.E.L. JARVIS représentant: Western Assurance Co., Reliance Assurance Co., North British Assurance Co., Fidelity Insurance Co. of Canada, et autres. A.J. DIONNE, Avocat. L.J. DIONNE, Phone 114-21

BUANDERIE GOON WAH Co. 56 rue de l'Eglise, Edmundston, N.-B. Toutes les sortes de lavages faits à la main LAVAGES ET REPASSAGE DE FAMILLE. 35c à 50c la douzaine. SERVIETTES de Barbiers: \$1.00 du cent Livraison à domicile Nous n'employons que des experts. All kind of laundry work done by hand FAMILY WASHING & IRONING. 35c to 50c per dozen BARBER TOWELS: \$1.00 per hundred Goods called for and delivered Best Laundrymen only employed. GOON WAH Co. LAUNDRY. 56 Church St., Edmundston, N.-B.

Pauvre Enfant!

Tant qu'il resta très jeune, petit Paul fut délicieux. Il fut la coqueluche de papa et de maman. —Vous avez tort de le gâter comme cela, disait la grand-mère. —Pauvre chéri, répondait-on, enissant ses cheveux blancs, il a bien le temps de souffrir!

Papa avait une manière de lui prendre le menton entre le pouce et l'index en disant: Regardez-moi ce citron-là! Maman, elle, en était folle! D'abord, il lui ressemblait; ce n'était pas peu dire; il avait ses cheveux, ses traits, son regard, sa bouche et jusqu'à ses pieds petits et mignons. Pour ce bijou rare, il n'y avait pas d'écrin assez beau; les mamans se le montraient quand il fut en âge de sortir. On admirait jusqu'à la raie des cheveux qui changeait de côté chaque mois pour ne pas lui fatiguer la tête!

Et quand chez les voisins l'enfant tapageur cassait un assiette, on lui lançait ce reproche: Ah si tu étais comme le petit Paul! Lui, en effet, ne cassait rien si cela lui arrive de temps en temps, sa mère, au lieu de le gronder, cherche à le consoler, comme si tout le tort était du côté de l'assiette.

A table, il mange ce qu'il veut et toujours plus de confiture et de gâteau que de nourriture saine.

Tous les jouets qu'il a désirés, il les a eus. Quand il a été capable d'aller à la messe, sa maman l'y a conduit, ne voulant pas manquer cette occasion de le faire admirer.

Et le curé se demande si cette mère de famille, a entendu la messe, tellement elle s'est occupée de son chou pendant tout l'office.

Telle fut l'enfance et la première jeunesse du petit Paul: papa et maman se sont toujours évertués à éloigner de lui tout ce qui pouvait le contrarier.

Ses larmes, quand elles n'ont pu être évitées, ont toujours été séchées par des baisers et des cadeaux.

Quel heureux enfant, diront certains parents insensés! Quel malheureux! diront un père et une mère vraiment chrétiens, et connaissant tout le prix de l'âme de leurs enfants.

Pourtant cette perfection, devenue plus grande, commence à inquiéter maman.

Petit Paul voyant ses caprices toujours satisfaits, a senti grandir en lui cet égoïsme, qui est au fond de notre nature corrompue.

Il a parfois des poussées soudaines d'exigence, de bonderies terribles, quand l'adoration perpétuelle des parents se fatigue; des colères où la passion prend des allures de tempête et renverse tout.

Ses caprices qui ont grandi avec lui sont maintenant trop grands pour que sa mère puisse les contenter.

Elle a peur maintenant, cette chère petite mère, qui a eu le cœur à la place de la tête, et rien à la place du cœur. Elle commence, à comprendre tout le vide de l'éducation qu'elle a donnée à son fils.

Mais trop tard, il est trop tard! Elle a élevé son enfant sans lui parler beaucoup du bon Dieu et sans corriger ses défauts, sans l'habituer aux sacrifices.

Elle s'en est fait un joujou, à peu près comme ces grandes dames de leur petit chien frisé, qu'on voit traîner au bout d'une chaînette d'argent.

Mais à l'encontre de ce petit chien, le fils à maman a grandi et ses mauvais instincts se sont développés en serre-chaude.

Ses exigences sont devenues trop grandes pour être satisfaites à la maison; aussi y reste-t-il le moins possible.

Le théâtre, le cabaret, les mauvais amis n'auront aucune peine à l'entraîner dans le vice de l'ivrognerie. Il est si bien préparé à tout cela.

Et maintenant la mère pleure sur l'inconduite de son fils, et dans sa douleur, elle demande au bon Dieu ce qu'elle a pu faire pour attirer un si grand malheur et une si grande honte. Pauvre, insensée!

Et, chose plus horrible encore quand elle mourra, son fils pourra se dire: "Enfin elle est morte, celle qui est la cause de ma perte."

Parents chrétiens, qui élevez si mal vos enfants, voilà la chaîne de douleurs que vous vous forgez, et surtout voilà l'avenir que vous préparez à ceux dont l'âme vous

AU FOYER

LA LECON DE LECTURE

—Monsieur Jean, vous lirez l'alphabet aujourd'hui. J'entends encor ce mot qui faisait mon ennui. J'avais six ans, j'aimais les beaux livres dimages; Mais suivre ces longs traits qui noircissent des pages, Ce n'était point ma joie et je ne voulais pas. Pourtant, quand je voyais un peu d'écriture, au bas Des villes, des bateaux, des ciels aux blanches nues, J'étais impatient des lettres mal connues. Qui m'aurait dit le nom des choses et des lieux! Savoir est amusant, apprendre est ennuyeux: J'aurais voulu savoir et ne jamais apprendre! Et lorsqu'on me parlait d'alphabet, sans attendre Qu'on eût trouvé le livre effrayant, j'étais loin! Oh? Qui le sait! L'enclous a plus d'un petit coin Où, parmi le fenouil, le romarin, la mauve, Un enfant peut guetter l'insecte qui se sauve. Et se sentir perdu comme en une forêt; J'étais là, prêt à fuir dès que l'on m'y verrait! Quand surgissait enfin l'aieul avec son livre; Je glissais par des trous où nul n'eût pu me suivre, Et... cherche, bon grand-père, où l'enfant est niché! Un jour on m'a trouvé dans un figuier perché; Un autre jour, prenant au bon moment la porte, J'entrai dans les grands blés du champ voisin, en sorte Que j'entendis ces mots d'arrière notre mur: "Il n'a pas pu sortir! — En êtes-vous bien sûr? — Certes! le portai sonne et la muraille coupe!" Et grand-père ajoutant: "Je l'attends à la soupe!" Comme l'oiseau privé fuit mais retourne au grain, Il fallait revenir, le soir, d'un ton chagrin, Dire à mon grand-papa: "Demain, je serai sage!" Un jour: "Monsieur l'oiseau, je vais vous mettre en cage. Dit le bon vieux sévère, et vous n'en sortirez Qu'après avoir bien lu! — Mais, mon grand-père... — Entrez!"

J'étais pris par le bras comme un oiseau par l'aile; Nos poules dans l'enclos piquaient l'herbe nouvelle. Leur cabane était vide, on m'y fit entrer — seul, Et le livre s'ouvrit dans les mains de l'aieul! Et que de fois les gens qui venaient en visite Me virent — à travers la barrière maudite! Et tous riaient, disant: "Ah! le petit caurien!" Ou: "Le joli pinson! et comme il chante bien!" C'est qu'appuyant mon front aux losanges des grilles, J'allais tout nommer, lettre, accents, cédilles, Sans faute! Et la prison me fut bonne en effet, Car pour vite en sortir, que n'aurais-je pas fait!

JEAN AICARD.

POUR LES ENFANTS

METAGRAMME:

Avec un "B", je suis un boeuf sauvage. Avec un "O", je suis, une volaille. Avec un "T", je suis un objet brûlant. Avec un "V" ma fourrure est estimée.

Réponses: Bison, Oison, Tison, Vison.

ENIGME:

Je fus, suis et serai. Voilà mon existence!

Je triomphe de tout, aidé de ta constance;

En me cherchant, lecteur, prends garde, tu me perds.

Réponse: Patience.

DEVINETTES

Q.—Quels sont les gens que l'on préfère?

R.—Les "gens bons" (jambons).

Q.—Qu'y a-t-il au-dessus de Dieu?

R.—Le point sur l'"i".

Q.—Comment faire aboyer un chien?

R.—En lui donnant une tasse de lait, il "la boit."

Q.—Que voit-on quand on aperçoit un oiseau sur un arbre?

R.—Un "porte-plume" sur un "porte-feuille."

Q.—Quelles sont les 5 villes de France, donnant le chiffre 50 au total?

R.—"Troyes", "Foix", "Cette", "font 21 et "Trente", 51; "Autun" reste 50.

est confiée et dont vous répondrez un jour devant le bon Dieu. "L'Echo Paroissial"

BOITE AUX QUESTIONS

Question:— Un crucifix indulgencé pour la bonne mort, qui a servi pour une personne défunte, peut-il être transmis à une autre sans perdre ses indulgences? Réponse:— Les indulgences, attachées aux crucifix sont personnelles, en faveur de la personne qui possède le crucifix. Il faut donc faire indulgencé de nouveau le crucifix, si l'on veut qu'il serve à un autre.

Question:— Allant à confesse tous les mois, puis-je gagner toutes les indulgences même aux grandes fêtes qu'il y a dans ce mois; sans être obligé d'aller à confesse dans les 3 jours qui précèdent ou qui suivent la fête? Réponse:— Les personnes qui sont de la communion fréquente, c'est-à-dire, qui communient au moins 3 fois par semaine, peuvent se contenter d'une confession par mois, et gagner les indulgences qui se présentent pendant 1 mois.

Pour les autres, elles doivent se confesser au moins toutes les deux semaines, pour gagner les indulgences qui réclament confession et communion.

Question:— Je voudrais savoir où et quand le signe de la Croix a été fait pour la première fois et par qui? Réponse:— Nous ne savons pas précisément quel est celui qui a fait, le premier signe de croix, ni en quel lieu, ni à quelle date il l'a fait. — Mais nous savons par le témoignage de Tertillien qui vécut 200

- JUIN -

Dernier Quartier, 3 Nouvelle Lune, 10 P. Quartier, 18 Pleine Lune, 25

FETES RELIGIEUSES

- 1 M. S. Pamphile, mart, 2 M. Ste Blandine, m., 3 J. Fête-Dieu, —Ste Clotilde, 4 V. S. François Caracciolo, 5 S. S. Boniface, év., 6 D. Ile ap. Pentecôte, 7 L. S. Robert, abbé, 8 M. S. Médard, 9 M. SS. Prime et Félicien, 10 J. Ste Marguerite d'Ecosse, 11 V. S. Coeur de Jésus, 12 S. S. Jean de S. Facond, 13 D. Ile ap. Pentecôte, 14 L. S. Sasilé le Grand, cet d., 15 M. Ste Germaine Cousin, 16 M. S. François Régis, conf., 17 J. S. Cyr, 18 V. S. Ephrem, doct., 19 S. Ste Julienne de Falconieri, 20 D. IVe ap. Pentecôte, 21 L. S. Luois de Gonzague, c., 22 M. S. Paulin, 23 M. Ste Agrippine, v., 24 J. S. Jean-Baptiste, 25 V. S. Adalbert, conf., 26 S. SS. Jean et Paul, mm., 27 D. Ve ap. Pentecôte, 28 L. S. Irénée, martyr, 29 M. SS. Pierre et Paul, ap., 30 M. Commémoration de S. Paul 182 jours écoulés.

Coin de la Cuisinière RECETTES

FROMAGE Fromage fondu

Mélangez: 1 tasse de lait échaudé avec 1 tasse de miettes de pain; 1 tasse de fromage râpé; 1 cuillerée à table de beurre et 1/2 cuillerée à thé de sel. Ajoutez 3 jaunes d'oeufs, bien battus, et versez dans 3 bekares d'eau bien battus. Faites cuire au bain-mari dans un fourneau modéré ou à 350oF, pendant à peu près une demie-heure.

POISSON Potage au Poisson

Nettoyez et enlevez les écailles et les arêtes. 3 livres de morue. Aux arêtes ajoutez 1 quart d'eau froide, 2 tranches de carottes, 1 petite branche de persil, et laissez bouillir doucement pendant 20 minutes. Hâchez le poisson et ajoutez 1 biscuit sec, roulé à miettes, 1/2 cuillerée à thé de sel, 1/4 cuillerée à thé de poivre, 2 cuillerées à table de beurre fondu, 1 oeuf bien battu, et quelques gouttes de jus d'oignon. Mélangez bien ensemble, formez en croquettes. Prenez un morceau de 2 pouces de lard salé, coupez en petites morceaux, ajoutez 1 oignon tranché bien mince, et faites cuire pendant 5 minutes. Egouttez et ajoutez ceci au poisson. Ajoutez ensuite 1/4 de pomme de terre, coupées en morceaux d'un demi-pouce, et les petites croquettes, et laissez bouillir. Faites fondre 4 cuillerées à table de beurre et 5 cuillerées à table de farine, mélangez et ajoutez 1 quart de lait échaudé, laissez chauffer et bouillir deux minutes. Mélangez le tout ensemble, et assaisonnez. Ajoutez 8 biscuits secs, trempés dans 1 pinte de lait froid et faites échauffer le tout ensemble et servez.

Après Jésus-Christ que les premiers chrétiens faisaient le signe de la croix dans toutes les circonstances de la vie, même les moins importants: quand ils sortaient du lit, quand ils commentaient à s'habiller; en sortant de la maison; en y entrant, en se mettant à table etc... Les anciens faisaient le signe de la croix avec la main étendue, mais avec un seul doigt de la main droite, le pouce probablement. Quant au signe de la croix, tel qu'il se fait aujourd'hui, nous n'en pouvons pas dire, au juste l'origine; mais il ne paraît pas qu'il ait été fait de cette manière, avant le huitième siècle.